

Pau, le 17 février

Mon cher petit Jean,

J'ai bien reçu ta lettre et j'ai tardé à te répondre car la disparition de Blanche est encore toute fraîche. Si tu savais comme j'ai été émue de te voir l'autre jour ! Tu me rappelles tellement combien ma petite fille t'aimait ! Surtout comme vous adoriez rire tous les deux du temps où toi, tu étais trop malade pour sortir et elle, si malheureuse pour toi.

Tu me dis que tu aimais Blanche alors laisse-moi te confier qu'elle aussi t'aimait beaucoup. Elle me disait souvent qu'elle voulait se souvenir de tous les détails de ses journées d'école pour te les raconter. Parfois elle était triste car rien de spécial ni d'intéressant ne s'était produit et elle s'inquiétait. Alors je lui disais que ce n'était pas important et que ce qu'il te fallait, ce qui te plaisait, c'était qu'elle soit si pleine de vie. Je lui décrivais ta tristesse, ta solitude et ton sourire joyeux dès que tu la voyais.

Elle est partie maintenant et elle ne pourra pas aller avec toi à l'école, ni faire ses devoirs à côté de toi, ni te réciter ses leçons. Elle te manquera mais elle veut que tu sois heureux de vivre comme les autres garçons de ton âge.

Si ta cicatrice te fait mal parfois, ferme les yeux pour entendre Blanche qui t'explique que ce cristal si fragile qui est ton cœur est une pierre précieuse. C'est étonnant que tu compares Blanche à un cristal car vois-tu j'ai choisi son prénom à cause d'une histoire de pierre.

Il y a des gens qui disent que notre vie est un chemin fait de nombreux petits cailloux, de galets qui de temps en temps nous blessent, de temps à autre nous empêchent d'avancer. Parfois parmi ces pierres, il y en a une qui se distingue des autres par sa couleur, sa douceur, sa rondeur. Elle nous donne envie de la prendre et de la garder. C'est comme l'indication que notre chemin est le bon malgré tout et qu'il faut continuer à le gravir. Blanche était ma petite pierre de vie, mon enfant précieux et je la partage volontiers avec toi.



